

LES RESTANTS DE LA COLÈRE DE DIEU

CAROLINE TSCHUMI | LUCIE KOHLER

EXPOSITION

LA GRENETTE

31.01 – 26.04.2026



© Caroline Tschumi, Lucie Kohler, 2025, Les restants de la colère de Dieu

Pour *LES RESTANTS DE LA COLÈRE DE DIEU*, Caroline Tschumi et Lucie Kohler transforment la Grenette en un lieu sacré peuplé de créatures magiques et énigmatiques. L'exposition réunit des dessins figuratifs de grands et petits formats inédits et des sculptures en céramique dans lesquels se mêlent visions spontanées et oniriques, références antiques et médiévales, iconographie chrétienne, motifs de la Renaissance, éléments de la culture populaire et récits intimes. Ensemble, ces œuvres interrogent notre relation aux croyances, qu'elles soient religieuses ou séculières.

Alors que Tschumi dessine sans esquisse préalable, mais guidée seulement par des souvenirs et des visions instantanées ou rêvées, Kohler s'appuie sur une vaste collection d'images accumulées au fil des années, issues d'époques et de contextes variés, qu'elle assemble pour construire de nouvelles compositions. À première vue, leurs productions respectives, plutôt denses, colorées et détaillées, évoquent des univers joyeux et drôles. Une observation plus attentive révèle toutefois rapidement des références et des symboles – parfois récurrents – convoquant des thématiques plus ambiguës et sombres, telles que le passage du temps, la peur, la violence, la cruauté ou la mort. Ce contraste troublant crée une tension et une atmosphère inquiétante qui traversent toute l'exposition.



FERME-ASILE

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL
INFO@FERME-ASILE.CH
T +41 27 203 2111

LA FERME
PROMENADE DES PÊCHEURS 10
1950 SION

LA GRENETTE
RUE DU GRAND-PONT 24
1950 SION

À l'entrée, deux personnages devant des rideaux aux teintes orangées nous accueillent. Le premier dessin, *Mon cœur entre tes mains* de Kohler, montre un personnage dont les traits ressemblent à ceux de la Vierge Marie. Il porte une chemise ample à motifs floraux et tient dans sa main un cœur ardent qui rappelle le Cœur immaculé de Marie. À ses côtés se trouve *La jeune fille aux cheveux longs* de Tschumi. Une femme, comme échappée d'un conte illustré est absorbée par son dessin devant une fenêtre. L'artiste joue avec les perspectives : le feuillage et la pleine lune semblent s'introduire dans l'espace intérieur, comme si la fenêtre était un reflet de l'âme du personnage.

Plus loin, on aperçoit *Le pain et les oisillons* de Kohler. La Vierge y est cette fois représentée assise sur un tronc, coiffée d'une couronne et vêtue d'une tenue de jardinier ou de jardinière. Son regard absent contraste avec les yeux pénétrants et tubulaires des deux jeunes chouettes perchées sur ses genoux. Le pain, symbole central de la religion chrétienne, est une référence évidente au Christ. En toile de fond, un ciel azuré et une végétation luxuriante évoquent les paysages de la Renaissance.

Dans la grande salle résonne la mélodie de l'Apocalypse (*Apocalypse Song*) de Kohler. Elle est interprétée par une créature hybride, à la fois femme et corbeau, se trouvant devant une forêt. Vêtue d'une robe rouge, elle joue du banjo, un chien l'accompagne, coiffé d'un chapeau de fête. Présage funeste ou punition divine, la pluie de sang qui tombe du ciel fait écho au titre de l'œuvre qui semble célébrer la fin d'un monde qui pourrait être le nôtre.

Deux dessins de Tschumi sont exposés sur le grand mur. Le premier est un paysage onirique avec un ange – ou une antenne – perché sur une colline. Le second est un grand format représentant six figures féminines aux allures psychédéliques, enfermées dans un intérieur hanté par une présence fantomatique au regard glaçant. Un paysage menaçant se fait voir à travers les fenêtres. Pour Tschumi, cette composition évoque la peur et le cloisonnement à l'intérieur et à l'extérieur de soi. En effet, ces femmes se trouvent aux commandes d'un cerveau. Le monde extérieur, quant à lui, reflète les nombreuses crises mondiales actuelles. Si l'œuvre est sombre, elle laisse entrevoir de l'espoir, grâce au micro dont les femmes sont équipées et qui leur permet d'appeler au secours.



Deux moutons aux apparences humaines, ornés de collerettes végétales, se tiennent devant une tente ou une cabane illuminée dans le dessin *Culture du futur* de Kohler. Il dialogue avec *Les vendanges*, où humains et créatures hybrides – mi-humaines, mi-étourneaux – jouissent d’une pause lors de récoltes. Si elles sont ensemble, elles semblent pourtant aussi déconnectées les unes des autres que de leur environnement. Clin d’œil au canton du Valais, ce travail questionne l’impact environnemental de la monoculture des terres à travers la fumée noire en arrière-plan ainsi que la nuée d’oiseaux, prêts à dévorer les grains de raisins, planant au-dessus des vignes.

Inspirée d’une gravure protestante de sa grand-mère, *Hausmutter* de Tschumi met en scène une femme dans toute sa puissance. Habillée d’une longue robe ornée de motifs floraux, elle se trouve dans un cadre domestique et semble importunée par un petit homme vêtu d’un costume et d’un chapeau. Le symbole de la fenêtre réapparaît et les motifs psychédéliques aux couleurs éclatantes évoquent *L’Appel à l’Ancien* qui lui fait face.

Un panthéon bricolé, composé d’assiettes en céramique peintes au bleu de cobalt par les deux artistes, élève des figures réelles ou imaginaires au rang de divinités. Il nous guide vers le collage intitulé *Héritage Immatériel* de Tschumi. À travers un jeu de symétrie kaléidoscopique, l’artiste dessine une rosace autour de laquelle gravitent les têtes de quatre hommes auréolés : George Harrison, Ringo Starr, Paul McCartney et John Lennon. Les Beatles semblent flotter dans l’espace, tels des dieux ou des saints.

À l’étage, une héroïne cosmique figurée par Tschumi dans *la Déesse aux longs doigts* converse avec *Drôles d’oiseaux* et *Nounours* de Kohler : une femme et un personnage mi-humain, mi-perroquet, vêtus de pèlerines, et un ours brun chaussé de Converse rouges. Celui-ci porte un enfant dans ses bras devant une forêt crépusculaire, une image qui renvoie aux angoisses et aux peurs enfantines.

À leurs côtés se déploie *Le paradoxe du diplodocus n°19* de Tschumi. Ce dinosaure – qui se décline sous trois variantes dans l’exposition – règne paisiblement sur un décor réversible, espace divin et joyeux évoquant à la fois la montagne, le ciel et l’océan. Son long cou qui revient inlassablement à la base de son corps est une métaphore du cycle de la vie et de la mort, cycle



également illustré par la présence d'embryons d'êtres humains et d'animaux ou de divinités symbolisant autant le bien que le mal.

Au fond de la pièce, un troupeau de douze brebis en céramique, réalisé par Kohler, nous fait face. Disposées en demi-cercle sur un tapis de gazon artificiel, elles semblent adopter des postures humaines. Certaines saignent. Leurs entrailles visibles et leur étiquetage auriculaire font écho à leur statut d'animaux de rente mais aussi d'animaux sacrificiels. Bien que mal en point en apparence, de la lumière émane de leur vulve et de leurs mamelles. Elles paraissent toutes puissantes et engagées dans un rituel de recueillement ou de révolte.

De retour au rez-de-chaussée, la figure du mouton réapparaît dans *Some write songs, I did a drawing*, de Kohler. L'animal reconforte une créature hybride, mi-femme mi-reptile, en larmes. Ce petit format conduit vers *Les Restants de la Colère de Dieu*, œuvre collaborative réalisée à quatre mains, au moyen de la technique du cadavre exquis, par les deux artistes. Agrandie sur un papier peint monumental, elle évoque un vitrail et révèle un paysage apocalyptique. C'est un jardin d'Eden en feu d'où émerge une créature puissante, mi-hydre, mi-femme. Sa porte est gardée par une créature-fontaine dont la vulve fait jaillir de l'eau vert fluo.

LES RESTANTS DE LA COLÈRE DE DIEU présente les mythologies personnelles de Caroline Tschumi et Lucie Kohler. Coconstruite en toute complicité par les deux artistes, l'exposition donne forme à un univers à la fois tendre et cruel, dur et drôle, sombre et joyeux, hostile et doux, puissant et fragile. Libéré de toute hiérarchie et hors du temps, il brouille les frontières entre réalité et imaginaire, intérieur et extérieur, humain et animal, individuel et collectif, culture populaire et histoire de l'art¹. Il révèle également la richesse de la pratique des deux artistes et la maîtrise technique qu'elle exige.

¹ On y retrouve notamment des détails empruntés à des œuvres de Jan van Eyck, Raphaël, Pieter Bruegel l'Ancien, Jean-Dominique Ingres, Albert Anker ou encore Martin Parr, mais aussi des références à la série Dragon Ball Z ou des contes fantastiques.



Le travail de Tschumi accorde une place centrale aux souvenirs, à la spiritualité, à la foi et aux superstitions. Ces éléments fondent ses mythes personnels, notamment peuplés par des personnalités célèbres qu'elle admire profondément, qu'il s'agisse des Beatles, des Beach Boys, de Jethro Tull ou de Naoko Takeuchi, fameuse dessinatrice du manga *Sailor Moon*. Ces figures côtoient aussi d'autres références plus surprenantes qui accompagnent l'artiste depuis l'enfance : les diplodocus, les hôtesse de l'air ou les femmes-déesse aux pouvoirs surnaturels. Ces dernières font écho, par leur étrangeté, aux chimères qui peuplent les récits de Kohler. L'artiste les met en scène dans des situations troublantes qui résonnent fortement avec le monde d'aujourd'hui et nous amènent implicitement à interroger ou repenser notre relation au vivant.

LES RESTANTS DE LA COLÈRE DE DIEU vise à mettre en lumière et redonner une forme de pouvoir à ces figures délaissées, hors-normes, qui ne répondent pas ou qui échappent aux conventions de la société. Celles-ci protègent les artistes, les guident ou les éclairent, de près ou de loin, aussi bien dans leur processus créatif que dans leur vie personnelle. Dans un jeu de miroirs déstabilisant, ces présences jalonnent notre visite et nous entraînent vers une contemplation introspective : les regards se croisent et se confondent, jusqu'à brouiller la frontière entre l'observant et l'observé. Ce renversement est une invitation à explorer nos mythologies personnelles, mais aussi indirectement à remettre en question les structures de pouvoir qui façonnent notre existence et notre rapport au monde.

Soutenez la création contemporaine ! Une pièce vous fait de l'œil ? Les œuvres sont disponibles à la vente. L'équipe de l'accueil sera en mesure de vous renseigner. En cas d'intérêt, contactez-nous par courriel (info@ferme-asile.ch) ou par téléphone (027 203 21 11).



BIOGRAPHIES

Caroline Tschumi

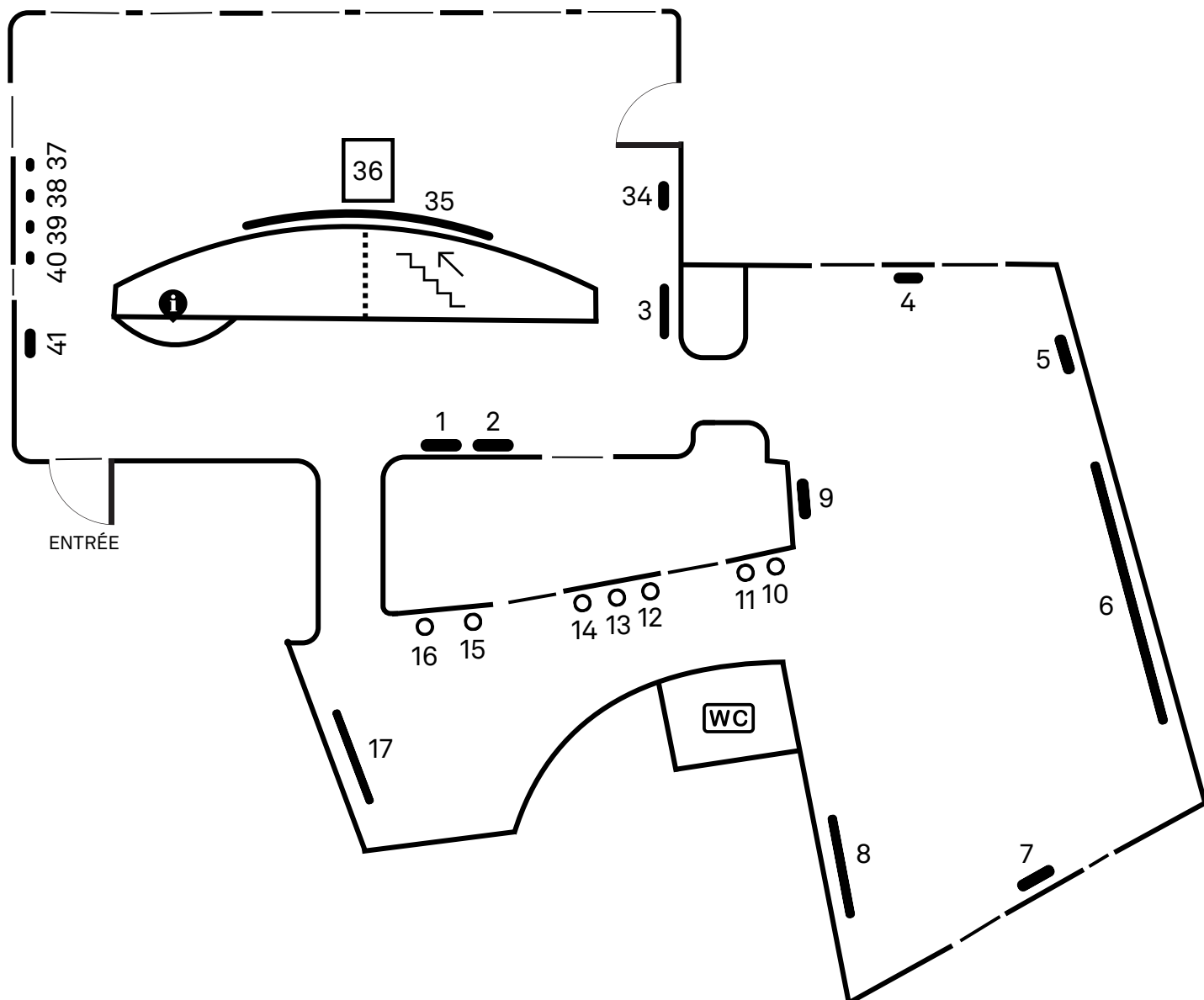
Caroline Tschumi (*1983) fait ses études à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) où elle obtient un diplôme en arts visuels en 2009 ainsi qu'un Master en pratiques artistiques contemporaines en 2018. Ses œuvres sont régulièrement exposées dans différents musées et galeries en Suisse et en France dont notamment le Musée d'art de Pully (Pully, Suisse), le Château de Chillon (Chillon, Suisse), la Ferme de la Chapelle (Lancy, Suisse), le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (MCBA) (Lausanne, Suisse), le Musée d'art moderne et contemporain de Genève (MAMCO) (Genève, Suisse), la Galerie Laurent Godin (Paris, France), la Galerie Raynald Métraux (Lausanne, Suisse) et la Galerie Analix Forever (Genève, Suisse). Elles ont intégré de nombreuses collections publiques et privées, telles que le Fonds d'art contemporain du canton de Genève (FCAC), la Fondation du Château de Chillon, le Musée des Beaux-Arts de Lausanne (MCBA), le Musée d'art moderne et contemporain de Genève (MAMCO), le Musée Jenisch de Vevey et la Ville de Lausanne.

Lucie Kohler

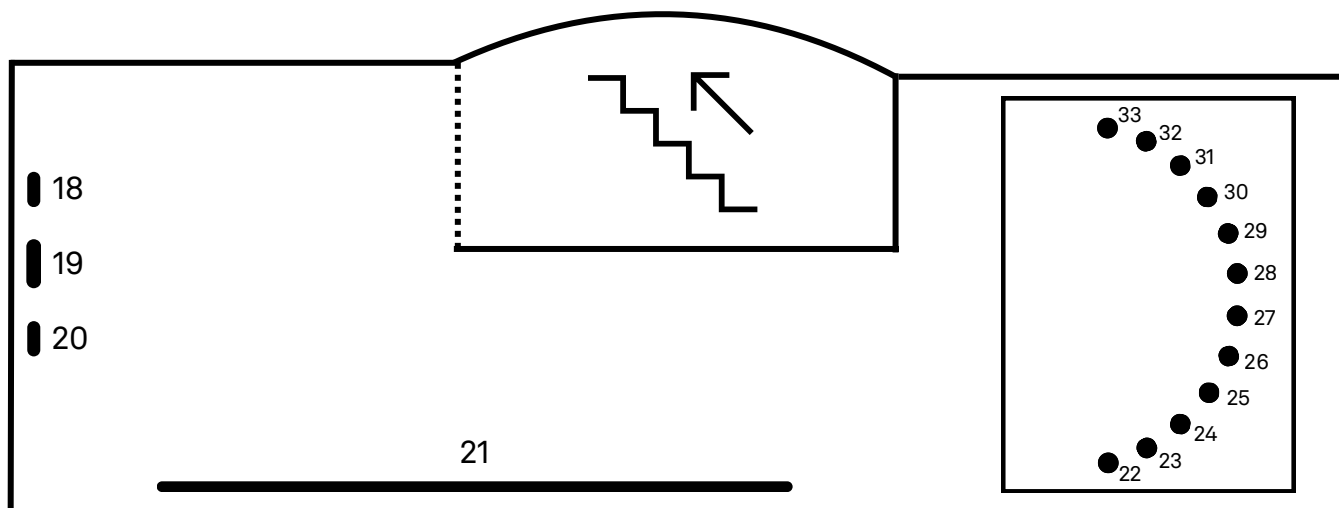
Lucie Kohler (*1985) obtient un diplôme en arts visuels à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD) en 2009 ainsi qu'un Master en dessin à l'École de recherche graphique de Bruxelles en 2011. Son travail est régulièrement exposé dans des institutions et galeries en Suisse comme le Musée d'art de Pully (Pully), le CACY (Yverdon), le Museo Villa dei Cedri (Bellinzone), la Ferme de la Chapelle (Lancy), la Ferme des Tilleuls (Renens), l'Espace Arlaud (Lausanne), la galerie RichterBuxtorf (Lausanne) et la Galerie Forma (Lausanne). Ses œuvres ont intégré des collections publiques, telles que le Musée d'art de Pully, la Ville de Lausanne, le Museo Villa dei Cedri (Bellinzone) et la Poste (Zurich).



ACCUEIL & GRANDE SALLE



LA MEZZANINE



FERME-ASILE

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL
 INFO@FERME-ASILE.CH
 T +41 27 203 2111

LA FERME
 PROMENADE DES PÊCHEURS 10
 1950 SION

LA GRENETTE
 RUE DU GRAND-PONT 24
 1950 SION

1. Lucie Kohler, 2025, *Mon cœur entre tes mains*, crayon de couleur sur papier, 29,7 x 42 cm
2. Caroline Tschumi, 2025, *Jeune fille aux cheveux longs*, crayon de couleur sur papier, 29,7 x 42 cm
3. Lucie Kohler, 2025, *Le pain et les oisillons*, crayon de couleur sur papier, 100 x 70 cm
4. Lucie Kohler, 2025, *Apocalypse song*, crayon de couleur sur papier, 29,7 x 21 cm
5. Caroline Tschumi, 2025, *Sans Titre*, crayon de couleur sur papier, 29,7 x 42 cm
6. Caroline Tschumi, 2024, *L'Appel à l'Ancien*, crayon de couleur sur papier, 145 x 330 cm
7. Lucie Kohler, 2025, *Culture du futur*, crayon de couleur sur papier, 29,7 x 42 cm
8. Lucie Kohler, 2025, *Les vendanges*, crayon de couleur sur papier, 133 x 176 cm
9. Caroline Tschumi, 2025, *Hausmutter*, crayon de couleur sur papier, 29,7 x 42 cm
10. Caroline Tschumi, 2025, *Femme et Lion*, bleu de cobalt sur assiette en céramique, Ø 21 cm
11. Lucie Kohler, 2023, *Tout feu tout flamme*, bleu de cobalt sur assiette en céramique, Ø 21 cm
12. Caroline Tschumi, 2025, *Naoko*, bleu de cobalt sur assiette en céramique, Ø 18 cm
13. Caroline Tschumi, 2025, *Le paradoxe du diplodocus (rond)*, bleu de cobalt sur assiette en céramique, Ø 18 cm
14. Lucie Kohler, 2023, *Un bol de ramen*, bleu de cobalt sur assiette en céramique, Ø 18 cm
15. Caroline Tschumi, 2025, *John, Paul et Martha*, bleu de cobalt sur assiette en céramique, Ø 21 cm
16. Caroline Tschumi, 2025, *Uchchaihshravas*, bleu de cobalt sur assiette en céramique, Ø 21 cm
17. Caroline Tschumi, 2025, *L'héritage immatériel*, gouache et colle sur papier, 130 x 150 cm
18. Lucie Kohler, 2025, *Nounours*, crayon de couleur sur papier, 29,7 x 21 cm
19. Caroline Tschumi, 2025, *Déesse aux longs doigts*, crayon de couleur sur papier, 29,7 x 42 cm
20. Lucie Kohler, 2025, *Drôles d'oiseaux*, crayon de couleur sur papier, 29,7 x 21 cm
21. Caroline Tschumi, 2025, *Le paradoxe du diplodocus n°19*, crayon de couleur sur papier, 100 x 490 cm
22. Lucie Kohler, 2025, *Paquerette*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables



23. Lucie Kohler, 2025, *Rokhaya*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables
24. Lucie Kohler, 2025, *Suzette*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables
25. Lucie Kohler, 2025, *Eugenie*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables
26. Lucie Kohler, 2025, *Denise*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables
27. Lucie Kohler, 2025, *Philomène*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables
28. Lucie Kohler, 2025, *Rima*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables
29. Lucie Kohler, 2025, *Georgette*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables
30. Lucie Kohler, 2025, *Bernadette*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables
31. Lucie Kohler, 2025, *Hercule*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables
32. Lucie Kohler, 2025, *Clarisse*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables
33. Lucie Kohler, 2025, *Josette*, céramique peinte et émaillée avec lampe, dimensions variables
34. Lucie Kohler, 2025, *Some write a song, I did a drawing*, crayon de couleur sur papier, 29,7 x 21 cm
35. Caroline Tschumi et Lucie Kohler, 2025, *Les restants de la colère de Dieu*, papier peint, dimensions variables
36. Lucie Kohler, 2022, *Sourikepis*, installation, céramique peinte et émaillée avec pompe, eau et fluorécine, dimensions variables
37. Lucie Kohler, 2025, *L'œuf ou le mouton*, crayon de couleur sur papier, 14,8 x 10,5 cm
38. Caroline Tschumi, 2026, *Ecume et Centaurienne*, crayon de couleur sur papier, 14,8 x 10,5 cm
39. Lucie Kohler, 2025, *La colère*, crayon de couleur sur papier, 14,8 x 10,5 cm
40. Lucie Kohler, 2025, *With love*, crayon de couleur sur papier, 14,8 x 10,5 cm
41. Caroline Tschumi, 2025, *Le paradoxe du diplodocus n°26*, crayon de couleur sur papier, 21 x 29,7 cm



AUTOUR DE L'EXPOSITION

ARTY FAMILY TIME

SAMEDI

21.02.2026

14H00

Plongez avec vos enfants au cœur de l'exposition à travers une visite ludique et interactive. En compagnie de Marie Aymon, médiatrice culturelle de la Ferme-Asile, laissez-vous guider à travers les œuvres grâce à vos sens et vos émotions. Puis, profitez d'un moment musical inédit: Meimuna, chanteuse guitariste valaisanne, interprétera des compositions inspirées des œuvres présentées. Sa voix et ses accords créeront une atmosphère intimiste où la musique se mêle aux images, offrant aux petit·e·s et grand·e·s visiteur·euse·s une expérience sensorielle complète.

Inscriptions : mediation@ferme-asile.ch

LECTURE PERFORMATIVE

JEUDI

05.03.2026

18H30

En compagnie de Velia Ferracini, autrice valaisanne, venez vivre une expérience littéraire immersive avec la lecture d'extraits de son roman *Lave mes cendres* paru aux Éditions Encre Fraîches en février 2025. Ponctuée de pauses, de variations vocales, d'ambiance sonore et de gestes scéniques, le texte se transformera en une performance vivante et immersive, en résonance directe avec les œuvres et les thèmes de l'exposition.

VISITE COMMENTÉE

SAMEDI

25.04.2026

11H00

À l'occasion du finissage de l'exposition, la Ferme-Asile propose une visite commentée en compagnie des artistes ainsi que de Julie Enckell, historienne de l'art et Fiona Morandini, curatrice de l'exposition.



FERME-ASILE

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL
INFO@FERME-ASILE.CH
T +41 27 203 2111

LA FERME
PROMENADE DES PÊCHEURS 10
1950 SION

LA GRENETTE
RUE DU GRAND-PONT 24
1950 SION

L'ÉQUIPE DE LA FERME-ASILE

Direction et curation : Anne Jean-Richard Largey

Curation de l'exposition et résidences : Fiona Morandini

Programmation musicale : Valéry Monnet

Médiation culturelle : Marie Aymon

Administration : Alan Coppey

Communication : Claire Z'Graggen

Comptabilité : Sandra Théodoloz

Technique et conciergerie : Cédric Barberis

Stagiaire : Léa Breitschmid

Agent·e·s d'accueil : Chloé Jean-Richard, Chloé Sonderegger, Clément Roten, Doman Shekani, Éléonore Hagmann, Jessie Meillard, Jonas Pannatier, Léane Fuld, Luigi Glave, Maurice Eggel, Pauline Humbert, Romane Fauchère, Sylvia Luyet, Zoé Schwyzer

Graphisme : Forme

Signalétique : Caméléon

SION
CAPITALE
SUISSE
DES ALPES

ACIC
Le Canton du Valais
encourage la culture
Der Kanton Valais
fördert Kultur

CANTON DU VALAIS
KANTON VALAIS
FESTIVAL
DES ARTS
DE CHAMBLÉ

LOTÉRIE
ROMANDE

AVV
ARTS VISUELS VAUD

canton de
vaud

Ville de Lausanne

Fondation
ART-EN-JEU
Soutien à la production

BOURGEOISIE
DE SION

RAIFFEISEN

ZURICH

pass
bienvenue
sion

AG
CULTUREL
KULTUR
GA

abobo



FERME-ASILE

CENTRE ARTISTIQUE ET CULTUREL
INFO@FERME-ASILE.CH
T +41 27 203 2111

LA FERME
PROMENADE DES PÊCHEURS 10
1950 SION

LA GRENETTE
RUE DU GRAND-PONT 24
1950 SION